

*Article paru en janvier 2004 dans Réalités neuchâteloises*

## **Faut-il maintenir la gauche au gouvernement ?**

Qui l'eût cru? L'adversaire juré d'une certaine jeunesse proeuropéenne (dont j'ai fait partie) est devenu Conseiller fédéral et cela me réjouit !!!

### **Le bateau ivre**

Quels sont donc les changements qui ont conduit à ce revirement? Beaucoup de choses, en fait. Mais l'élément essentiel est l'amorce de la décadence de l'Union européenne, bateau ivre sans capitaine et grande machine à niveler les nations par le bas. Près de dix ans de croissance économique ridiculement basse et une expansion presque hystérique de l'administration européenne auront fini par mettre la vieille Europe sur les genoux. Lorsque des fonctionnaires (non élus et ne devant rendre de compte à personne) imposent des directives et des contraintes à des gouvernements légitimes, le ver est dans la pomme et la réalité bien éloignée de la vision des fondateurs de l'Union.

Dans ce contexte, l'élection de deux Conseillers fédéraux à tendance conservatrice représente donc plus un message d'espoir qu'autre chose...

Et tant pis si l'arrogante Zurich a deux Conseillers fédéraux.

Et tant pis si la représentation féminine en reprend momentanément un coup.

L'heure est trop grave pour les atermoiements et les quotas artificiels.

### **La gauche et le débat démocratique**

Que penser alors des manifestations organisées par les lobbys de gauche ? Au-delà de l'image affligeante que les représentations de masse transportent, on peut à juste titre craindre d'avoir à subir un jour un gouvernement de gauche.

De quel droit les manifestants osent-ils remettre en cause un gouvernement démocratiquement élu et, qui plus est, n'est pas encore entré en fonction?

Non, nous ne voulons pas d'une gauche au pouvoir qui ne conçoit le débat démocratique que dans le cadre rigide de son idéologie étriquée. Pour preuve, on se souvient de la remise à l'ordre en direct à la télévision de Jean Studer par sa présidente de parti, Christiane Brunner, le 10 décembre dernier. La gauche, espace de dialogue ? Osons avoir quelques doutes à ce sujet...

Finalement, qu'une telle gauche participe ou non au gouvernement importe peu. Elle sera suspecte à nos yeux tant qu'elle continuera à croire à une lutte des classes marxisante issue du 19<sup>e</sup> siècle et aux théories révolues de Keynes. Lorsqu'elle s'oppose aux choix de son propre ministre des transports, elle ne fait pas beaucoup mieux que les agissements qu'elle dénonce chez ses opposants.

### **Un gouvernement fort**

En finalité, un gouvernement aux convictions fortes est encore la meilleure solution à la situation catastrophique que nous vivons. Léguer des finances saines à nos enfants est tout aussi important que de leur léguer un environnement sain.

Et cela, la gauche l'a appris à ses dépens le 10 décembre.

Yvan Botteron  
Conseiller général  
Les Ponts-de-Martel